

### Promenades en Douce France

Illustration : Syryatsu



Blason du  
Languedoc-Roussillon



Original map: Simg, modifications by

## Promenades dans le Roussillon

par Mauricette VIAL-ANDRU



Lac du Salagou

(Origine : Sapin88)

Ici, nous sommes sur les anciennes terres d'Aragon et de Majorque. Par le traité de Corbeil (1258), saint Louis avait abandonné sa suzeraineté sur le comté de Barcelone, tandis que le roi d'Aragon renonçait, en retour, à ses

prétentions sur diverses villes de Provence et du Languedoc. Donc, le Roussillon devint complètement espagnol. En 1640, il se révolta contre le roi d'Espagne. Les représailles furent si sanglantes que les Français furent accueillis en libérateurs. Le traité des Pyrénées de 1659 rattache définitivement le Roussillon à la France.

Mais cette proximité avec l'Espagne a marqué d'une influence profonde à la fois les arts et les mœurs et coutumes. Le Roussillon est la patrie de l'art roman. Le clocher des

églises offre un type uniforme, carré, de lignes simples, sobre d'ornementation, qui rappelle un peu le minaret sarrasin. Tout l'effort décoratif se concentre sur le portail. La voûte est souvent en berceau, la nef unique est de règle. Les bénitiers, les Christs, les Vierges, sont souvent de toute beauté. Le cloître d'Elne, très homogène, entièrement en marbre, touche à la perfection.



Pont roman à Sommière

(Origine : Clem Rutter, Rochester, Kent.)

### Les grandes abbayes

La région du Canigou vit s'établir plusieurs grandes abbayes : Saint-Michel de Cuxa, Saint-Martin du Canigou, Serrabonne. À Saint-Michel de Cuxa, Pierre Urseolo, doge de Venise, roi de Dalmatie et de Croatie, vint prendre la bure et vécut vingt ans dans le renoncement.



Laurier rose

(Photos Mauricette Vial)



**Abbaye Saint Martin du Canigou**

Illustration : Rainier Brunet-Guilly

L'histoire de la fondation de Saint-Martin du Canigou est une page illuminée de la foi ardente du Moyen âge. Guifred, comte de Cerdagne et de Conflent, décida sa

femme à se faire oblate, afin de pouvoir lui-même se faire moine et fonder une abbaye. Il choisit un site magnifique et sauvage, dominant la riante vallée du Cadi. La grandeur du bâtiment et sa situation exceptionnelle produisent une impression inoubliable. L'église semble faire corps avec le rocher tant ses murailles sont la continuation vers le ciel des pentes abruptes de la montagne.

Au fond de l'étroite vallée du Boulès, se dresse une merveille de l'art roman : le prieuré de Serrabonne. Au portail, on peut découvrir tous les animaux chers à la décoration en Roussillon : lions, chiens, béliers, cerfs, centaures, qui s'affrontent dans un fourmillement de vie. Dans le Conflent, chapelles et oratoires se dressent nombreux sur de pittoresques escarpements.

Au-delà du col de la Perche, entre des monts de 2500 à 3000 mètres, à une altitude moyenne de 1200 mètres, le grand plateau cerdan renferme d'innombrables trésors artistiques. Ce sont souvent de modestes églises mais il faut y pénétrer pour découvrir des



**Abbaye Saint Michel de Cuxa vue depuis les vergers**

Illustration : Cancre

scènes inoubliables : l'Apocalypse, l'Annonciation, l'Adoration des rois mages.

En Vallespir, l'abbatiale d'Arles-sur-Tech possède un cloître qui rappelle celui de l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Ici, au Xe siècle, sous le règne de Lothaire, la ville fut terrorisée par des monstres, les « Sémiots ».

Le père Abbé Arnolphe partit pour Rome afin d'en rapporter des reliques capables de mettre les monstres hors d'état de nuire. Cachés dans un baril d'eau, il ramena sur sa mule les chefs de saint Abdon et de saint Sennen. Puis les reliques furent placées dans un sarcophage servant de fonts baptismaux. Depuis, nul n'entendit plus parler des monstres.

Toujours dans le Vallespir, Amélie-les-Bains, primitivement « Bains d'Arles », reçut, le jour où elle fut érigée en commune, le nom de l'épouse du roi Louis-Philippe à qui elle devait son autonomie. Céret, pour sa part, vit le génial compositeur Déodat de Séverac, en faire son séjour de prédilection. Aristide Maillol, le grand statuaire, y vécut et la fraîcheur de ses grands arbres berça le cubisme naissant.

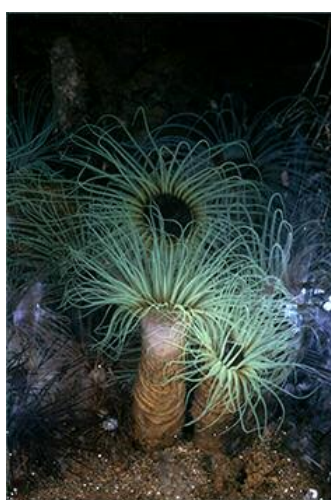
### Le bord de mer

Sortant de la vallée, après avoir admiré les beaux sites boisés des



**Tour, porche et église supérieure  
vus du cloître de l'abbaye St Martin**

Illustration : LeZibou



**Anémone de mer**

(Photos Mauricette Vial)



**Côte vermeille**

(Photos Mauricette Vial)





**Orangers**

(Photos Mauricette Vial)

Albères et joui de leurs larges horizons, on pousse jusqu'à la mer dont le contact avec la montagne se produit brusquement à l'extrémité des Albères plongeant dans les flots.

Cerbère, au nom faussement symbolique, pittoresquement assise au fond d'une anse autour de laquelle s'étagent plusieurs villages, est la première ville française lorsqu'on vient d'Espagne. Elle termine cette merveilleuse Côte Vermeille, d'une renommée moins éclatante que celle de la Côte d'Azur mais l'un des rivages français doté du plus grand charme. Les rochers très escarpés qui la limitent, au milieu de criques élégantes et de plages de sable fin, ont l'éclat rutilant des pierres à feu.

Banyuls, dans la courbe parfaite de sa baie, s'auréole du nom de ses vins. Sur un roc avancé, Maillol, le plus célèbre de ses enfants, a célébré l'éternité des morts. Ici, un grand intérêt est accordé à la faune et à la flore de la mer. Entre Cerbère et Banyuls, s'étend une réserve marine, et, au laboratoire Arago,



**AOC Banyuls hors d'âge**

Illustration : Slastic

des spécialistes du monde entier viennent étudier les poulpes, coraux et oursins, anémones et étoiles de mer, ainsi que les étranges pagures ou bernard-l'hermite,

réfugiés dans des coquilles et qui installent sur leur dos des anémones venimeuses pour se protéger de leurs ennemis. Des herbiers marins, les posidonies, sont ici préservés avec leur fascinant cortège d'habitants.

L'arrière-pays n'est pas en reste. Sur les hauteurs, s'est installée une station d'Écologie méditerranéenne rattachée au laboratoire Arago. Là, un spécialiste français a, le premier, étudié les mœurs du plus petit rongeur du monde, la pachyure étrusque (elle ressemble à un minuscule mulot) qui, à la naissance, ne pèse même pas deux grammes. À l'entour, sur les pentes, le site abrité permet la venue de palmiers, caroubiers, eucalyptus.

Le vignoble règne sur les derniers flancs des Albères, couvrant les promontoires extrêmes des Pyrénées. Les pentes schisteuses, découpées en terrasses soutenues par des murettes, sont défendues contre le ruissellement par un système de rigoles entrecroisées. Le raisin est vinifié selon des méthodes ancestrales mises au point par les Templiers. Après un long vieillissement en cuve de chêne dans des celliers, on obtient le fameux Banyuls. Doux, sec, ou demi-sec, il a sa place sur les meilleures tables, en apéritif comme au dessert, et aussi avec des fromages forts.



**Prieuré de Serrabone  
vue intérieure de la tribune**

Illustration : Le Zibou



**Le pont du diable à Olargues**

Origine : Fagairolles 34



**Vue sur le Pic du Canigou depuis l'étang de Salses ou de Leucate**

Original uploader was Leguy at fr.wikipedia

Port-Vendres est la porte ouverte des Pyrénées sur les mirages



**Panorama du Lac de Salagou**  
Original uploader was Hugo.soria at fr.wikipedia

africains. Après avoir été une escale phénicienne, elle fut le « Port de Vénus », née autour d'une anse où les galères trouvaient abri. Ce fut un grand port de trafic avec l'Algérie. La fin de la présence française en ce pays vit l'assoupissement de Port-Vendres.

Mais la flottille de pêche reste active et la plaisance a pris son essor.

Collioure, baroque et rose, demeure l'éternelle patrie des peintres. Derain, Braque, Matisse, y séjournèrent. À l'ombre

du vieux château des Templiers, Collioure chante l'éternelle chanson de la lumière, tandis que chaque soir, les pêcheurs d'anchois remontent leurs bateaux sur la grève tapissée de leurs filets. Les anchois, on les pêche au lamparo, c'est-à-dire à l'aide de lampes puissantes qui, la nuit, attirent le poisson autour du foyer lumineux. Une petite embarcation, appelée « bateau-feu », porte les lampes et le groupe électrogène.

Argelès, avec sa magnifique plage de sable, marque le joint entre les criques rocheuses de la Côte vermeille et la côte basse du Roussillon. L'arrière-pays garde ses



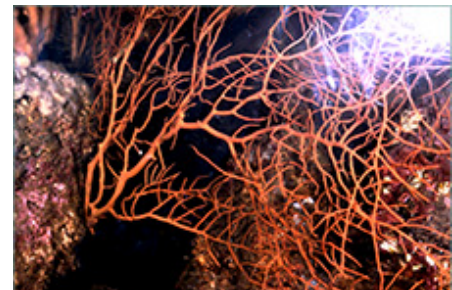
**Saint Chely du Tarn**  
Origine : Jean-Pol GRANDMONT

micocouliers, les eucalyptus.

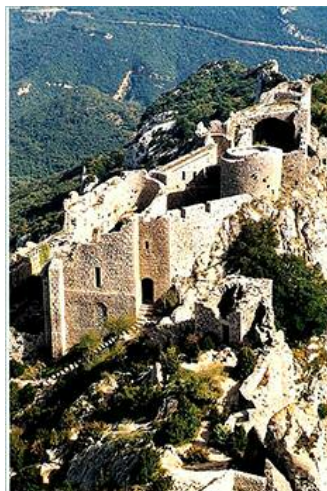
## Vers le Conflent et la Cerdagne

Suivant la vallée de la Têt, on atteint le Conflent. Prades s'y prélassent sous la grande royauté du Canigou, au milieu de ses jardins et de ses vergers où murmurent des eaux inlassables. Plus en amont, des gorges profondes cachent des stations thermales comme Vernet-les-Bains. Villefranche-de-Conflent apparaît, extraordinaire petite ville anachronique, corsetée par la muraille de ses remparts.

Et voici de nouveau la montagne ! C'est ici la Cerdagne, les hauts bassins enfoncés sous le Puigmal et les massifs du Madrès et du Carlitte. Dans une lumière vive ou tamisée, à chaque heure du jour, s'y renouvellent les formes et les couleurs. Dans l'air léger, les villages et les premières pentes offrent leurs villégiatures ou leurs maisons de repos. La Cerdagne attire et retient, même l'hiver où ses champs de neige font monter les sportifs vers le col de Puymorens.



**Corail rouge**  
Photos Mauricette Vial



**Chateau de Peyrepertuse**  
(Origine : Badener



Font-Romeu résume dans ses hôtels, ses villas, l'attrait impérieux d'une montagne parée à tous les moments de l'année des plus attachantes séductions.



**Port-Vendres**

Illustration : Minto

Font-Romeu s'est construite auprès d'une source, la « font Romeu » des pèlerins, où, depuis des siècles, la population vénère une Vierge de bois, superbement vêtue à l'espagnole, qu'il convient d'aller visiter dans son somptueux « camaril », véritable boudoir du XVIIIe siècle, où défilent les foules. Toute proche, la ville forte de Mont-Louis, construite par Vauban, dort dans la ceinture de ses remparts.

Au nord du Bassin cerdan où la frontière franco-espagnole court capricieusement, le Capcir, en dépit d'un climat plus rude, ressemble à un vaste parc, avec ses grands pins séculaires, ses pelouses toujours vertes. La rivière Aude n'est ici qu'un modeste ruisseau.

## Perpignan

Revenons à la plaine qui étale jusqu'à la mer ses argiles rouges, ses alluvions grises, la couleur d'argent ou de plomb de ses étangs. Le Roussillon, c'est d'abord ce beau jardin chargé des plus riches produits de la terre, où les terres « aspres » elles-mêmes, en donnant les vins les plus généreux apportent leurs présents. Mais, sur tout ce royaume béni, Perpignan règne en capitale.

De toutes les villes du Midi, il n'en est pas de plus joyeuse. L'animation s'y prolonge



**Vue d'ensemble de Banyuls**

Illustration : cedric.lacrambe

très tard dans la nuit, car on y vit à la mode espagnole. Au cours de la semaine sainte, on organise des processions et on y promène

de magnifiques statues que portent des pénitents en cagoule. Les cafés sont toujours remplis. Ville de fêtes, ville d'exubérance, ville commerçante, Perpignan est aussi une ville d'art.

Quatre monuments essentiels lui confèrent sa personnalité. Tout d'abord le Castillet, l'unique vestige de ses remparts, stupidement mis à bas au début du XXe siècle. C'est une œuvre remarquable du XIVe siècle, une véritable petite citadelle, en briques d'une couleur éclatante, et dans laquelle l'influence espagnole, presque mauresque, se fait nettement sentir.

Au cœur de la cité, se dresse la Loge de la mer. C'est un merveilleux palais construit en 1397 pour abriter la Bourse et le Consulat de la mer, au moment où le commerce maritime était très actif dans les États du roi de Majorque, dont les Iles Baléares constituaient un des principaux territoires. Un petit navire sculpté, accroché à l'un des angles de l'édifice, évoque sa destination première.

Si la cathédrale Saint-Jean semble pauvre avec sa façade nue constituée par des cailloux roulés alternant avec des rangées de briques,



**Le Canigou**

Origine : Babsy



**Partie nord de Collioure**

Illustration :



**Argelès-sur-Mer, la plage**

illustration : Delbarre Cédric

on est saisi à l'intérieur par l'ampleur de ce vaisseau gothique que décore une série de somptueux retables, étincelants d'or. La chapelle Notre-Dame-dels-Correchs émeut, avec ce « dévot Christ » d'un réalisme si poignant,

où s'exprime toute l'ardente foi catalane.

Dominant la cité, se dresse le palais des rois de Majorque, dans lequel vécut ces souverains auréolés de la luminosité méditerranéenne toute parfumée d'une odeur d'oranger. Leur demeure était digne d'eux. Elle présente une immense cour d'honneur entourée de façades décorées d'une galerie à deux étages, l'un fait de larges baies, l'autre d'arcades étroites, légères et finement moulurées. Une chapelle à deux étages occupe le centre de l'un des côtés. De ce haut lieu, les rois de Majorque pouvaient contempler la plaine du Roussillon, la ligne des Corbières, du Canigou et des Pyrénées toutes

proches, et deviner au loin, dans les mirages de la mer latine, leurs lointaines îles enchantées.

Le plus saisissant, c'est l'atmosphère même de Perpignan. Il faut entendre un soir d'été, devant la Loge de la mer, une cobla, orchestre très particulier où inter-



**Réserve de Banyuls**

Origine : DSC00426.JPG

viennent une douzaine d'instruments très originaux. Il faut voir danser la sardane, avoir contemplé cette liane des bras noués s'élevant et s'abaissant dans un rythme égal, cette ronde se nouant et se dénouant, accomplie comme un geste sacré, pour comprendre l'âme du Roussillon. Alors, on saisit quelque chose de l'amour ardent que ce peuple catalan, si fier, porte à sa terre.

### Le jardin roussillonnais

La sécheresse et la chaleur des étés en constituent la caractéristique essentielle. La



**Perpignan, la rivière basse**

(Origine : Florent Pécassou)

moyenne des températures des mois d'été est la plus élevée de France. Le marin, vent de mer, apporte parfois quelques pluies. En hiver, les coups de tramontane, vent froid et sec du Nord-Ouest, soutiennent la comparaison, par leur brutalité,

avec le mistral.

Les sillons parallèles de la Têt et du Tech mettent en valeur la masse du Canigou. Ils permettent aux influences méditerranéennes de pénétrer au cœur de la montagne. La lumière exceptionnelle, la végétation de lauriers roses et d'orangers font la réputation de tout le terroir.



**Bernard-lermite et anémone**

(Photos Mauricette Vial)



**Vue sur la plage de Cerbère**

illustration : Florian Pépélin (Floflo)





**Font-Romeu**

Origine : Florent Pécassou

La plaine du Roussillon, qui s'étend sur 40 kilomètres, est un ancien golfe comblé à la fin du tertiaire par des débris arrachés aux massifs. Les terrasses caillouteuses et sèches qu'on nomme les Aspres, échanquées par

de larges vallées et semées de buttes, sont le domaine de la vigne et des arbres fruitiers. Un cordon littoral sableux sépare la mer du secteur marécageux des salanques, où se sont accumulées des centaines de mètres d'alluvions de la Têt et de l'Agly.

Avec ses immenses vergers, ses cultures maraîchères, ses vignes, le Roussillon ressemble à un jardin : un réseau d'irrigation rationnel, l'utilisation des serres, tunnels et abris en plastique, tout concourt à améliorer la production. Et l'on déguste avec bonheur les tomates, les nectarines, les abricots, les cerises. Les Côtes du Roussillon, merveilleux vins capiteux, viennent sur les marnes et les schistes brûlés de soleil du versant méridional des Corbières ainsi que sur les terrasses sèches des Aspres jusqu'aux Albères. Dans le vignoble, le promeneur attentif rencontrera peut-être l'irascible couleuvre à échelons.



**Paysage de Corbières  
près de Villerouge-Termenès**

illustration : Pinpin

Lorsqu'elle est jeune, une splendide échelle noir orne son dos, d'où son nom. Cette atrabilaire vous mord au moindre mouvement. Inoffensive pour l'homme, elle est redoutable pour les rongeurs : elle est

capable d'avaler toute une portée de mulots en un seul repas. C'est une précieuse auxiliaire des agriculteurs.

En Roussillon, on parle encore le catalan, langue très proche de l'occitan. Son aire s'étend de Salses en Roussillon à Valence en Espagne, limitée à l'ouest par l'Andorre et le Capcir. L'apogée du catalan se situe au XIII<sup>e</sup> siècle. Le XVI<sup>e</sup> siècle est celui du déclin avec la monarchie centralisatrice de Philippe II qui impose le castillan au détriment des langues régionales.

Pourtant, le parler catalan se perpétue dans la vie quotidienne et la renaissance littéraire actuelle contribue à l'affirmation culturelle du Roussillon.

Mauricette VIAL-ANDRU



**Amélie-les-Bains  
depuis les thermes**

(Origine : Jean-Pierre Bazard)